



L'amitié spirituelle, par Kim Nataraja

Afin de pouvoir agir « purement », nous avons vu que nous devons être conscients de ce qui nous en empêche. Nous ne sommes pas seuls dans cette entreprise : Dieu est en nous pour nous guider, nous libérer et guérir les souvenirs et les blessures qu'ils ont causées au fil du temps - simplement en les faisant remonter à la conscience. Nous nous ouvrons à cela lorsque nous entrons dans le silence de la prière profonde, auquel nous conduit la méditation.

Mais parfois, Dieu en nous a besoin de quelqu'un d'autre qui soit ses yeux, ses oreilles et ses mains pour faciliter ce processus : « Comme ils sont grands, les besoins de vos créatures sur cette terre, ô Dieu. Ils s'assoient là, parlant tranquillement, sans se douter de rien, et tout à coup leur besoin éclate dans toute sa nudité. Alors les voilà, groupes de misère humaine, désespérés et incapables de faire face à la vie. Et c'est là que commence ma tâche. On doit [...] dégager en eux la voie vers toi, Dieu, et pour faire cela, il faut savoir juger avec amour l'âme humaine. [...] Je me lance dans un lent voyage d'exploration avec tous ceux qui viennent à moi. [...] Et je te remercie pour ce don de pouvoir comprendre les personnes. » (Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*)

Raconter notre histoire, dire notre vérité dans un journal, à un thérapeute ou à un ami, aide à prendre conscience et à guérir. Cela conduit souvent à accepter la part de nous occultée et rejetée, et donc à l'intégrer dans la totalité de notre être. L'essentiel est dans la prise de conscience. Être « éveillé » à la vie nous amène à réaliser tout notre potentiel et à nous rappeler notre vraie nature.

L'insistance à ne pas juger, que nous évoquions la semaine dernière, est fondée sur l'amour et la compassion, comme Jésus le dit dans son dernier discours : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40) Nous devons toujours garder à l'esprit ce que John Main exprimait également : « Jésus a envoyé son Esprit demeurer en nous, faisant de nous tous des temples de sainteté - Dieu lui-même demeurant en nous ». « Nous savons donc que nous avons part à la nature de Dieu ». Par conséquent, nous ne sommes pas séparés, mais nous partageons le même fondement de notre être. Nous sommes tous des « enfants de Dieu » et nous avons tous en nous le « royaume de Dieu » : la présence de Dieu, le Christ intérieur. Si nous blessons les autres par notre comportement négatif, nous nous blessons tout autant et blessons aussi le Dieu qui est la puissance d'amour qui nous relie les uns aux autres.

Comme John Main l'a toujours souligné, il n'y a pas de meilleure preuve de progression dans notre parcours spirituel que l'amour croissant que nous montrons aux autres. Lorsqu'on lui a demandé comment il fallait se préparer à la méditation, il a préconisé : « par beaucoup d'actes de bonté ». Mais cela n'est vraiment

possible que lorsque nous nous sommes acceptés nous aussi avec compassion, avec nos bons et nos mauvais côtés.

On retrouve ce même lien entre Dieu et la compassion pour les autres dans l'enseignement des Pères et Mères du Désert. Abba Antoine répétait : « La vie et la mort dépendent de notre prochain. Si nous gagnons notre frère, nous gagnons Dieu. Mais si nous scandalisons notre frère, nous péchons contre Dieu. »

Évagre, vers la fin de ses *Sentences sur la prière*, insista également sur ce point à plusieurs reprises :

« Heureux le moine qui considère le bien-être et le progrès de tous les hommes avec autant de joie que si c'étaient les siens ».

« Heureux le moine qui considère tout homme comme Dieu, après Dieu ».

« Le moine est un homme qui considère qu'il ne fait qu'un avec tout homme, parce qu'il a toujours l'impression de se voir en chaque homme ».

Permettez-moi de terminer par cette belle parole de John Main : « Ce n'est qu'en vivant dans l'amour et de l'amour que nous connaissons cette harmonie miraculeuse et cette unification de tout notre être qui nous rendent totalement humains » (John Main, *The Inner Christ*).